



En effet Scylax dit qu'il faut cinq jours de navigation pour aller des Colonnes au Soloeis. Le cap Cantin, situé à environ 570 kilomètres de l'entrée du détroit, répond bien à cette indication. Il répond aussi l'Ἡλίου ὄρος que Ptolémée place entre les embouchures de l'Ἀσάνα et du Φούθ, c'est-à-dire de l'oued Oum er Rbia et de l'oued Tensift : Ἡλίου ὄρος (Hélios Oros -Rocher du Soleil) n'est d'ailleurs qu'une traduction du terme latin promunturium Solis, mentionné par Pline, et Solis est une déformation de Soloeis. C'est donc au cap Cantin qu'il faut placer le Soloeis d'Hannon. Ptolémée place ce cap beaucoup plus au Sud. Hérodote a connu aussi un cap Soloeis où il dit que ce promontoire termine la côte Septentrionale de la Libye, qui commence à l'Égypte, il indique que Sataspès, ayant doublé le Soloeis, navigua vers le Midi. Beaucoup de savants croient qu'il s'agit du cap Spartel, situé à l'extrémité Nord-Ouest de l'Afrique, près de Tanger. Mais Hérodote prolonge la Libye vers l'Occident bien au-delà des Colonnes, dont le cap Spartel est si proche. On peut admettre que son Soloeis est aussi le cap Cantin. Il est vrai que ce promontoire est aujourd'hui dénudé, mais bien d'autres lieux de l'Afrique du Nord ont perdu leur végétation depuis l'antiquité. Il est vrai encore qu'au delà du cap, nous ne retrouvons pas la lagune dont parle Hannon ; on peut supposer qu'elle s'est desséchée. Ce qui est plus grave, c'est qu'on ne s'explique pas comment la flotte carthaginoise, ayant doublé le Soloeis, a pu naviguer vers l'Est pendant une demi-journée. Après le cap Cantin, la côte

tourne au Sud-Sud-Est sur une quinzaine de kilomètres tout au plus puis au Sud, au Sud-Ouest et, de nouveau, au Sud. Si le Périple est exact, le littoral s'est beaucoup modifié aux dépens de la mer : hypothèse assurément contestable. D'autres placent le Soloeis d'Hannon bien plus au Sud, au cap Ghir. Ce promontoire forme une saillie plus forte et plus haute que le cap Cantin ; au delà, le littoral tourne nettement à l'Est, puis au Sud-Est. La lagune aurait été vers l'embouchure de l'oued Sous. A quoi l'on peut objecter qu'après Thymatérion, Hannon serait allé bien loin pour fonder de nouvelles colonies, quoique les sites favorables pour servir de débouchés à des pays fertiles ne manquassent pas dans l'intervalle ; qu'en outre, ces colonies auraient été échelonnées sur un espace assez restreint, entre un point situé à une journée au Sud de l'oued Sous et l'embouchure de l'oued Draa (Lixos d'Hannon), le long d'une côte presque complètement dépourvue de lieux propres à servir de ports, dans une région de valeur médiocre. D'ailleurs, la comparaison entre les textes d'Hannon et de Scylax nous paraît trancher la question en faveur du cap Cantin. Il est impossible de déterminer les emplacements des cinq colonies d'Hannon, d'autant plus que le Périple n'indique pas le temps qui fut employé pour atteindre ces différents lieux et pour aller de la dernière colonie, Arambys, au fleuve Lixos. Deux sites, cependant, offraient des avantages qui ne durent pas échapper aux Carthaginois. A Mogador, ils trouvaient ce que les Phéniciens recherchaient pour leurs établissements maritimes : une pointe, voisine d'une île qui formait un abri (d'ailleurs médiocre) contre les vents du large et qui pouvait servir de refuge en cas d'attaque des indigènes. Mogador est peut-être un nom d'origine phénicienne : M. Stumme le compare à l'hébreu migdôl, tour. D'autre part, le lieu que Ptolémée appelle Ταμουσίγα (Tamonsiya) paraît avoir été à l'emplacement de Mogator.

Vivien, Tissot et Fischer, croient cependant que Mogador, appelée aussi Souera, est plutôt la Σούριγα (Souriya) de Ptolémée). Voilà bien des noms pour une seule ville !

Ce fut peut-être là que s'éleva, à une journée et demie du cap Soloeis, la ville qui est appelée Καριχόν τείχος (Karixon Teixos) dans notre texte grec. Agadir est un port passable, protégé des vents du Nord et de l'Est, dans un pays agricole et minier. Ce nom, qui signifie lieu clos, est d'origine phénicienne : peut-être a-t-il été en usage dès l'époque punique, en même temps qu'une autre dénomination. Selon quelques savant, Hannon n'aurait fait que relever dans ces parages, d'antiques colonies phéniciennes. Cela n'est pas inadmissible, mais nous n'en avons aucune preuve.

